

manche dernier. Ils ont triomphé, numériquement, mais à quel prix ! Sans la pression éhontée exercée par le gouvernement, sans l' " enrégimentement " des fonctionnaires et des employés à tous les degrés de la hiérarchie, l'auraient-ils emporté ? Y en a-t-il un seul parmi eux qui oserait sérieusement le soutenir ? Ils ont triomphé. Eh bien ! qu'est-ce que cela prouve ? Cela prouve uniquement que la situation du Souverain-Pontife devient toujours plus grave et plus périlleuse, que sa dignité et sa liberté sont de plus en plus exposées et compromises, puisque dans sa résidence même, ses adversaires, par des moyens plus ou moins avouables, parviennent à obtenir la prépondérance numérique et matérielle. C'est un argument de plus et l'argument le plus puissant en faveur des réclamations et des revendications incessantes du Souverain-Pontife. Le triomphe des libéraux, bien loin d'anéantir la question romaine, l'accentue au contraire extraordinairement, en projetant la lumière la plus caractéristique sur la véritable situation du Pape. De quoi se plaint, en effet, le Souverain Pontife si ce n'est d'être *sub hostile dominatione constitutus* ? Or, vous-mêmes ses adversaires, vous vous chargez de lui donner raison quand vous déclarez que l'opinion qui prévaut à Rome aujourd'hui, opinion que vous avez il est vrai travaillée de toutes les manières, est hostile au Vatican. Quand Pie IX, menacé par la révolution dans son palais, dut quitter Rome et s'enfuir à Gaëte, était-ce une preuve qu'il n'y avait plus de question romaine ?

La conséquence de la victoire libérale de dimanche dernier et des démonstrations odieuses qui l'ont fêtée, c'est que le monde entier s'apercevra avec une lumineuse évidence et devra être désormais pleinement convaincu de tout ce qu'il y a d'*exceptionnel, d'anormal, d'indigne et d'intolérable* dans la situation du Souverain-Pontife à Rome. Quand le Pape dorénavant déclarera qu'à Rome il se trouve en butte aux outrages les plus inqualifiables et victime d'un pouvoir hostile, si nos adversaires veulent être sincères, ils devront dire alors : c'est vrai le Pape a raison.

L'École neutre en Allemagne.—Depuis quelques années la démoralisation de la jeunesse prend en Allemagne d'effrayantes proportions. Les progrès de l'immoralité et de l'irrégion sont tels dans les gymnases de l'Etat, que les protestants eux-mêmes ne voient plus d'autre remède que la fondation d'écoles libres confessionnelles.

Nous empruntons aux *Etudes religieuses* la traduction de quelques passages d'une brochure écrite par un protestant du Schleswig et qui révèle toute la profondeur de cette horrible plaie :

" A lire, sur le papier, les ordonnances et les règlements de l'instruction publique, les gymnases de l'Etat sont dirigés dans un esprit chrétien ; mais, en réalité, ce serait une grande illusion de le croire, et dans l'état actuel des mœurs et de la religion chez